

### Annexe 1 – Association Fier aravis

Au collectif Fier-Aravis,

Je vous remercie pour votre contribution à l'enquête publique relative au projet d'aménagement de la Combe de Balme. Celle-ci soulève de nombreux points sur lesquels je souhaite revenir.

La Combe de Balme est aménagée pour la pratique du ski depuis 60 ans. Le remplacement d'une remontée mécanique n'est pas de nature à changer cette destination. Elle conservera donc sa réputation d'espace sauvage et de temple du freeride. Par ailleurs, et contrairement à votre analyse, le projet permettra de réduire les impacts paysagers :

- L'installation de la gare d'arrivée nécessite en effet des travaux de terrassement. Ceux-ci permettront d'intégrer la gare d'arrivée dans le paysage,
- Le nombre de pylônes sera réduit par rapport au télésiège actuel,
- Contrairement à l'installation actuelle, les nouvelles gares permettront de stocker les sièges. Ainsi pendant l'été aucun siège ne restera visible,
- Le projet d'amélioration des pistes s'inscrit intégralement dans les contours des pistes actuelles et ne nécessite pas d'artificialisation supplémentaires.

Il est important de noter que le tourisme est la principale activité économique de La Clusaz et génère 2 000 emplois. En pleine conscience du dérèglement climatique, il est indispensable d'être résilient tout en anticipant et en mettant en œuvre l'adaptation du domaine skiable. Ce projet s'inscrit pleinement dans cette démarche globale : poursuivre l'activité ski afin de dégager les ressources nécessaires pour adapter et diversifier l'économie de la station.

Concernant vos craintes relatives à la ressource en eau, le projet utilisera les volumes d'eau disponibles dans le cadre de volumes d'eau accordés par les autorisations. Cependant, la ressource étant effectivement limitée, des choix seront nécessaires à l'avenir pour définir des secteurs à enneiger prioritairement. Dans tous les cas, la consommation humaine reste prioritaire vis-à-vis de la production de neige.

Par ailleurs, La Clusaz a effectivement utilisé le surplus d'une source pour alimenter gravitairement la retenue d'altitude du Lachat. Or en 2014, époque à laquelle ces travaux ont été réalisés, aucune régularisation administrative n'a été faite pour ce prélèvement. Il ne s'agit là que de volumes marginaux : 13 500 m<sup>3</sup>/an en moyenne quand l'autorisation permet le prélèvement de 405 000 m<sup>3</sup>/an, ces 13 500 m<sup>3</sup> n'ayant pas engendré de dépassement du volume global autorisé. Ce captage irrégulier a été stoppé à l'automne 2023.

La question du financement est primordiale, légitime et doit en effet être traitée en totale transparence. Sur ce point tous les paramètres ont été analysés et permettent de garantir la viabilité du projet et de sécuriser l'usage des deniers publics.

En effet le domaine skiable est exploité, via un contrat de Délégation de Service Public (DSP), par une Société d'Economie Mixte : la Société d'Aménagement Touristique et d'Exploitation de La Clusaz (SATELC) dans laquelle la Mairie de La Clusaz dispose des 2/3 du capital. Ce contrat de DSP établi entre la Commune et la SATELC prévoit :

- Que l'ensemble des investissements relatifs aux remontées mécaniques sont financés par la SATELC,
- Que les investissements et les coûts de fonctionnement relatifs à l'aménagement et l'entretien des pistes et à la neige de culture sont remboursés à la commune par la SATELC via une redevance d'affermage payée tous les ans.

Ainsi l'ensemble des coûts relatifs au domaine skiable, tant pour son fonctionnement que pour les investissements, est supporté par la SATELC, qui tire ses recettes exclusivement de la vente de forfaits et de produits liés à la fréquentation touristique. Dans le cadre du projet de neige de culture, une demande de subvention est en cours auprès de la Région dans le cadre du Plan Montage AURA.

En outre le projet d'aménagement de la Combe de Balme a été analysé sous un prisme commercial, technique mais aussi de viabilité économique au regard des perspectives liées au changement climatique décrites par l'étude Climsnow. Celle-ci indique, même en prenant en compte le scénario le plus défavorable, que le ski pourra se poursuivre au-delà de la durée d'amortissement de l'aménagement qui se terminera en 2045.

En espérant avoir répondu à vos interrogations et vos craintes je vous prie d'agréer mes salutations distinguées

Le Maire

Didier THEVENET

